

Cantons actuelles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

La cause des femmes a la bougeotte

Grand déménagement à Genève. Le Bureau de l'égalité des droits entre l'homme et la femme quitte la Vieille-Ville pour s'installer à Carouge. Et F-Information s'en va derrière la gare.

Le Bureau de l'égalité des droits entre homme et femme quitte ses pénates du 2, rue James-Fazy, en plein cœur de la vieille ville, à deux pas des canons, pour se retrouver au 2 – décidément il tient à ce numéro pair – rue de la Tannerie, à Carouge, cité sarde fort féminisée puisqu'elle abrite déjà la Librairie l'Inédite et les Editions Zoé.

Quant à F-Information, après douze ans d'activité à la Madeleine, au pied de la vieille ville, elle emménage dans un appartement plus grand à la Servette, un quartier situé derrière la gare: «Cela fait drôle de quitter le centre ville, explique Marie-Claude Rimaz. Nous avons d'abord cherché des locaux près de la Madeleine. Mais, au fond, nous ne sommes pas si mal à la Servette, près de Viol-Secours, de Solidarité-Femmes, et sur un axe de passage, celui de nombreuses lignes de bus.»

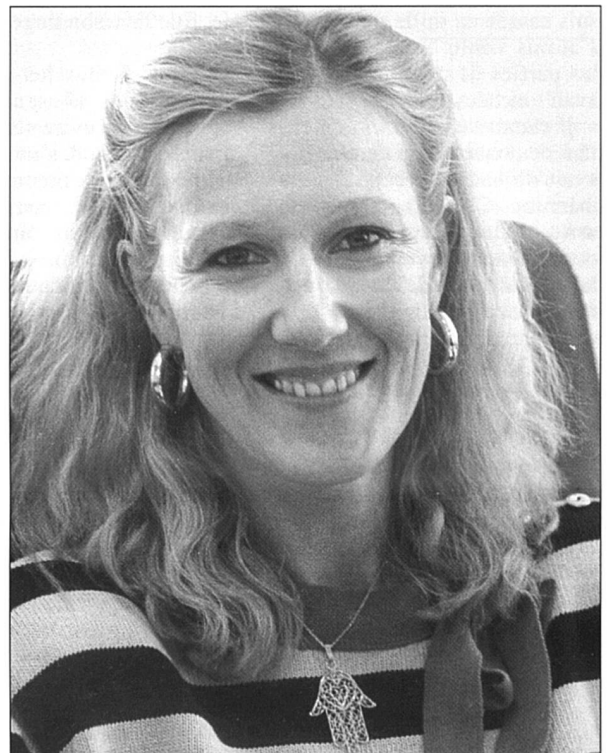
Quelques réticences à déménager aussi chez Marianne Frischknecht, la déléguée à l'Égalité depuis 1987: «Pendant des semaines, j'ai hésité à cause du risque d'isolement, mais j'étais la seule à hésiter. J'ai été rassurée lorsque j'ai appris que F-Information déménageait. En fait, la décentralisation est à l'ordre du jour et nous sommes bien implantées dans l'administration, de nombreux responsables demandent notre avis, ou acceptent de participer à une action. Alors, à nous maintenant de ne pas nous faire oublier.»

La maison jaune

Et de visiter cette demeure en sa blonde compagnie. Sur la droite, en entrant, un coin cuisine, le reste du rez-de-chaussée, parquet vitrifié, murs clairs et cheminées, est réservé au centre de documentation du bureau, géré par une association dans le but d'en faire un centre de référence pour la

Suisse romande, un peu le pendant de la Fondation Gosteli à Berne: «Il ne s'agit bien sûr pas d'avoir tous les documents ici, cela ferait double emploi avec le bureau du Jura, par exemple. Je gère des finances publiques et je n'aime pas gaspiller. Mais avec l'informatique, nous pouvons fournir des listes thématiques de documentation, donner des lieux où les livres ou d'autres écrits se trouvent.» Sans oublier d'être un lien avec l'Europe. Pour cela il faut être performant, et le poste de documentaliste à 25% du bureau ne suffisait pas, d'où l'entrée en jeu d'une association: «Elle doit arriver à un financement mixte, étatique et privé. Pour l'heure, le centre de documentation dépend encore de mon budget.» Un bel escalier au bois qui a vécu nous mène au premier étage: six pièces, moquette vieux-rose mouchetée de gris, le domaine du Bureau de l'égalité, avec ces trois postes et demi occupés par huit collaboratrices auxquelles s'ajoutent deux précieuses personnes en occupation temporaire. Et qui sait? bientôt une ou un apprenti: «Les hommes dans nos locaux, ce n'est pas nouveau, nous avons souvent eu des collaborateurs.» Un bureau tirailé entre la base, les associations militantes et son statut administratif.

«Maintenant, c'est clair, je ne transgresse plus les règles de l'administration, même si les associations féminines cantonales ne le comprennent pas toujours. Tout bonnement parce que je vois plus d'avantages que de désavantages à être un service interne à l'administration.» Quant au partage des tâches, il est simple, le bureau ne s'occupe pas du traitement des cas individuels, et dès qu'il peut renvoyer un dossier à une association compétente, il le fait. Par contre, le bureau intervient lorsqu'il s'agit de lancer une action commune: comme la récente exposition sur les abus sexuels faits aux enfants: «Mais je vais toujours chercher les compétences. Dans l'enquête sur le harcè-



Marianne Frischknecht: «Je vois plus d'avantages que de désavantages à être un service interne de l'administration.»

(Photo Didier Varin)

lement sexuel, une association existe, il s'agit de Viol-Secours. Elle est formée pour ce travail, mais le Bureau a offert les moyens d'élargir l'aspect quantitatif.» Une volée de marches plus haut, une pièce mansardée aux énormes poutres qui s'entrecroisent, sans parois: la salle de conférence, un coin pour les enfants des usagères, une vidéo pour visionner les cassettes du centre de documentation. «Et un coin pour les groupes de lecture non-sexistes, avec des petites filles héroïnes et pas peureuses du tout», s'enthousiasme Marianne Frischknecht avant de nous entraîner dans les caves aux voûtes de pierres apparentes: «Nous pourrons enfin avoir des archives.»

Brigitte Mantilleri

Adresse du Bureau de l'égalité des droits entre homme et femme valable depuis le 20 avril: 2, rue de la Tannerie, 1227 Carouge. Téléphone (022) 301 37 00, télécopieur (022) 301 37 92.

F-Information depuis le 3 mai: 19, rue de la Servette, téléphone (022) 740 31 00.

**Manuela MOZZANICO
LECKIE**

*Restauration céramiques
cannage*

11, rue du Grand-Bureau
1227 ACACIAS-GENÈVE
Tél. (022) 343 09 17

Genève

Une sécurité illusoire

(bm) – Non, celui qui abuse le plus souvent des petits n'est pas l'inconnu qui surgit du fin fond des bois. Mais bel et bien un proche qui accule l'enfant dans un appartement. Une exposition le montre.

«A cette seconde, je jure que le mot amour a disparu de ma vie. Quand il a fait ça, je me suis cassée en mille morceaux. J'aurais voulu arracher toutes les parties de mon corps qu'il avait touchées.

Il venait de pénétrer son enfant de douze ans et demi... Il y avait du sang sur cette foutue machine. C'était sale aussi le sang. Sale comme lui, sale comme moi. Il est parti, il m'a laissée là, avec le sang rouge sur la machine à laver.»

Cinq ans de cauchemar plus tard, Nathalie Schweighoffer accusera son père, il sera jugé et condamné.

Et puis cette jeune fille de 19 ans, qui étudie pour devenir avocate afin de défendre les enfants, écrira son histoire. Insoutenable, au fil des pages de son récit, cette violence de l'intimité, ce saccage de l'innocence et ses conséquences. Elle dort encore tout habillée. Elle n'a pas pu acheter de machine à laver en installant sa nouvelle vie. Elle lave son linge sale à la main.

Bien sûr, tous les pères ne sont pas des abuseurs, mais tous les hommes ne sont pas de bons pères, tant s'en faut. Et l'exposition itinérante accueillie dans les locaux du Bon Secours grâce au Bureau de l'égalité genevois, à Viol-Secours, Pro-Juventute et Terre des hommes-Genève le montre.

Intitulée Une Sécurité illusoire, elle dénonce l'abus sexuel envers les enfants en six pièces, celles d'un appartement reconstitué: entrée, salon, chambre d'enfant, chambre à coucher des parents, cuisine. La sixième pièce est destinée à l'accueil des visiteurs et à la présentation de matériel publié par différents organismes s'occupant de prévention. Un appartement à l'aspect accueillant, parce que c'est là, dans cette atmosphère soi-disant sûre, que les enfants sont dans la plupart des cas abusés.

Pas par des inconnus comme un mythe tenace veut bien le laisser croire – Surtout, surtout, n'accepte pas de bonbons d'un étranger, serine-t-on à l'enfant – mais par des adultes familiers...! Dans 93 à 98% des cas ce sont des hommes qui abusent les filles: le père, l'oncle, le grand frère, le beau-père, le

demi-frère, des hommes de l'entourage, beaucoup plus rarement la mère. Dans 80 à 90% des cas, les garçons sont également exploités sexuellement par des hommes. Les trois femmes membres de l'Association Limita, mandatées par le Bureau fédéral de l'égalité pour créer l'exposition, ont opté pour des chiffres: une fille sur quatre serait victime d'abus, un garçon sur huit. C'est énorme.

Il existe d'autres chiffres: 10 à 12%.

En fait peu importent les statistiques, vu que les études débute, que la recherche surtout en matière d'abus des garçons en est à ses premiers balbutiements. Une chose est sûre, l'abus est largement répandu et largement tu, et trop fréquent. Les panneaux évoquent la question des symptômes: l'enfant change brusquement de comportement, ne veut pas res-

La Faculté de médecine ouvre une inscription pour un poste de

Professeur adjoint

de gastro-entérologie

au Département de médecine

Le profil du(de la) candidat(e) recherché(e) est celui d'un clinicien(ne) engagé(e) en recherche, de préférence dans le domaine de l'hépatologie.

Charge : il s'agit d'une charge complète de médecin-chef de service de la division de gastro-entérologie et d'une charge de 30% de professeur adjoint comprenant en 3ème année 30 heures de cours ainsi que la responsabilité de l'enseignement post-gradué.

Titre exigé : doctorat en médecine - spécialiste FMH ou titre de spécialiste étranger équivalent.

Entrée en fonction : 1er octobre 1993 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 30 juin 1993 au secrétariat de la Faculté de médecine, C.M.U., 1, rue Michel Servet 1211 GENEVE 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La Faculté de psychologie et des Sciences de l'éducation ouvre une inscription pour un poste de

Professeur ordinaire

dans le domaine des

"pratiques pédagogiques et institutions de formation"

à la Section des sciences de l'éducation

Charge :

Il s'agit d'un poste à charge complète, comprenant :

- . 6 heures de cours et de séminaire.
- . Encadrement de mémoires de licence et de diplômes, et de thèses de doctorat.
- . Direction de recherche dans le champ du poste.

Titre exigé : Doctorat ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction : 1er octobre 1993 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 28 mai 1993 à la Faculté de psychologie et des Sciences de l'éducation, Secrétariat de la présidence de la Section des sciences de l'éducation, route de Drize, 9 1227 Carouge, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

ter seul avec l'abuseur, se lave trop souvent, mange trop ou plus, ses résultats scolaires laissent à désirer. Ces symptômes ou d'autres sont autant de signaux de détresse que l'enfant lance aux adultes pour que l'abus cesse.

Souvent ceux-ci ne voient pas, ne comprennent pas cette détresse.

Et si l'enfant se met à raconter, ils mettent en doute la véracité de ses propos. Quelques passages aussi sur les séquelles: méfiance, désespoir, sentiment d'infériorité. Le langage du corps, qui longtemps encore après les abus réagit à sa façon: maux de ventre, règles douloureuses, maux de dos.

Le deuxième volet de cette exposition est consacré à la prévention, il s'agit d'éviter d'en arriver là. Pour cela, il faut mieux informer les enfants, les parents, les futurs parents.

Et puis que vogue cette exposition, même si la traduction française est parfois maladroite.

Neuchâtel-Jura-Berne

Naissance d'EFFE

(nh) – L'Espace de femmes pour la formation et l'emploi s'est ouvert récemment à Bienne. Ce centre romand pour la réinsertion et la formation des femmes offre un programme de cours et de stages copieux, ainsi que des services parallèles. Planté au cœur de la vieille ville biennoise, le centre EFFE est avant tout réservé aux femmes francophones du canton de Berne et des cantons voisins désirant reprendre un emploi, ainsi qu'aux chômeuses. Ses différents cours et stages, divisés en trois volets, visent à faciliter la réinsertion des femmes dans le monde du travail, à développer leurs aptitudes et à évaluer leurs compétences. Sous les thèmes «Développement personnel», «Changement de cap» et «Le plaisir de communiquer», les unes pourront apprendre à mieux connaître leurs intérêts, repenser le partage entre famille

et emploi ou encore apprendre à développer leurs potentialités; alors que les autres se pencheront sur les techniques pour trouver un emploi, rédiger une postulation ou apprendre à s'exprimer en public.

S'inscrivant dans le cadre des mesures spéciales en faveur du perfectionnement professionnel et de la loi bernoise sur l'aide à la formation des adultes, EFFE a reçu le soutien financier du canton et de la Confédération. Mais les subventions avancées n'étant pas suffisantes, les membres d'EFFE vont s'adresser aux communes bernoises. Une contribution minimale est également demandée aux participantes des cours.

Pour tous renseignements concernant le programme, les entretiens individuels ou les conférences: EFFE, case postale 3522, rue Haute 4, 2502 Bienne. Tél. (032) 22 66 02.

Berne

Femmes publiques

(nh) – «La société a besoin que les femmes participent à la vie publique en tant que forces créatrices animées par la volonté d'apporter leur contribution lorsqu'il s'agit de résoudre les problèmes.» C'est par ces quelques mots qu'Eva-Maria Zbinden, présidente du Grand Conseil bernois, a ouvert une conférence-débat sur les femmes et la vie publique. Les résultats d'une étude sociologique, commandée par le Bureau cantonal de l'égalité entre femme et homme, ne font que confirmer ses dires en concluant à la nécessité d'une plus forte présence féminine dans la vie publique. Selon cette étude menée par une sociologue zurichoise, il n'y a pas de portrait-robot de la politicienne, mais une foule de traits communs aux femmes. Ainsi, 90% des conseillers communaux sont pères, mais moins d'une femme sur deux dans les exécutifs est mère; 80% des conseillères communales exercent une activité lucrative, alors que la femme au foyer est sous-représentée dans le monde politique. L'expérience vécue et relatée par les politiciennes présentes au congrès de Spiez n'a fait que conforter les résultats de l'enquête zurichoise.

Selon la présidente du Parlement bernois, les femmes doivent à présent miser sur la communication. Il est important qu'elles en apprennent les règles pour se faire entendre. Optimiste, la secrétaire du Bureau bernois pour l'égalité des droits a déclaré que les prochaines élections cantonales, fixées au 17 avril 1994, sonneraient peut-être l'heure du «printemps des femmes». Wait and see.

Tessin

Face à la crise

(Ish) – La crise économique au Tessin frappe dur. Les chômeuses sont environ 4000, sans compter toutes celles qui voudraient bien avoir de quoi combler quelques trous dans le budget familial. Le 8 mars, presque 500 personnes ont répondu à l'appel de la Commission féminine de l'Union syndicale tessinoise afin de soutenir la manif «Contre la crise et pour l'égalité face à la crise». Le groupe syndical avait fait le point dans un dossier «Femmes et chômage». Les salaires féminins sont très bas – plus encore au Tessin – et les allocations de chômage misérables. Au sud des Alpes, une vendeuse gagne en moyenne 2300 à 2500 fr. brut. La misère... Pire encore, la situation des ouvrières italiennes frontalières du Mendrisiotto. Lorsque la crise balaie les places de travail à 8-10 fr. l'heure, leurs allocations de chômage ne sont même pas garanties. Que dire aussi de cette jeune chômeuse à qui l'on proposait une place de vendeuse pour 1700 fr. par mois parce qu'«elle vit chez ses parents et est fille unique»: en période de crise, il faut s'en contenter, mademoiselle. Vous avez déjà de la chance de retrouver un travail!» Le 8 mars au Tessin, on a aussi protesté contre «l'affaire Brunner», l'AVS à 64 ans, les violences sexuelles dans la guerre en Bosnie, etc. L'occasion pour les femmes et leurs compagnons, jeunes et moins jeunes, de serfer les rangs contre les atteintes aux droits des travailleurs, comme cette proposition de révision de la loi sur les caisses de retraite du personnel de l'administration cantonale tessinoise qui prévoit une diminution substantielle des rentes et... la rente complète à 70 ans!

La Faculté autonome de théologie protestante ouvre une inscription pour un poste de

professeur adjoint

en philologie sémitique et exégèse biblique

Charge :

Il s'agit d'un poste à charge complète. Enseignement de l'hébreu biblique et des langues apparentées, collaboration à l'enseignement de l'Ancien Testament, direction de recherches et encadrement de travaux, participation aux recherches de l'unité, recherches autonomes.

Titre exigé : Doctorat en théologie ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction : 1er octobre 1993.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 28 mai 1993, au secrétariat de la Faculté autonome de théologie protestante, UNIBASTIONS, rue de Candolle 3, 1211 GE NEVE 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

